

Les vitraux

Les deux vitraux de l'axe de l'abside sont dédiés à gauche à l'ermite Cybard, titulaire de l'église, à droite au premier évêque de Poitiers connu avec certitude Hilaire (4^e siècle).



Mais les deux noms (*Hilarius, Eparchius*) ont été inversés.

Le vitrail de la façade représente la sainte reine Adélaïde. Elle était fille du roi de Bourgogne Ro-



dolphe II, a épousé le roi de France Lothaire qui meurt en 950, puis l'empereur du Saint-Empire romain germanique Otton I^{er}. Elle a fondé sur son douaire l'abbaye de Seltz en Alsace qu'elle a soumise à l'ordre de Cluny. Morte en 999, elle a été canonisée un siècle plus tard par le pape Urbain II.

Dans la nef à gauche les vitraux figurent un Saint Antoine de Padoue et l'apôtre Paul. A droite le vitrail représente Saint Léon. Ce vitrail est un don de M^r et M^{me} Fraudeau. L'époux se prénomait sans doute Léon.

Tous ces vitraux sont d'A. Bergès, Toulouse et ont été refaits en 1992, par A. Rouillard.

Mobilier

L'église n'a que deux statues dans la nef, à gauche un Saint Joseph portant l'Enfant, à droite une Notre-Dame de Lourdes.

Contre le mur nord de la nef une plaque de marbre fait mémoire des 15 paroissiens morts pendant la Grande Guerre.



Dans la partie droite du campanile la cloche de 1780 a été inscrite aux M.H. le 02.03.2005. Elle porte l'inscription : « L'an 1780, Saint Cybard, parrain Mr François Thoreau, chevalier de St + Louis, seigneur de La Grimaudière ». Sur la cloche est gravé un saint évêque.

Dans la partie gauche la cloche est de 1967.

On admirera cette petite église romane simple et très dépouillée qui invite à la méditation ou à la prière.



© PARVIS - 2022

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



La Grimaudière (Vienne)

L'église Saint-Cybard



« Louez Dieu en son sanctuaire »

Psaume 150, 1.

Un peu d'histoire

Le nom vient de celui d'une personne, Grimaud. En 1219 *Paganus Grimaudi*, Payen (fils de) Grimaud est seigneur du lieu.

Dans le bourg une source abondante est le départ d'un ruisseau qui se jette dans la Dive.

Le prieuré-cure de Grimaud relevait de l'abbaye d'Airvault.

L'église a pour titulaire saint Cybard, reclus à Angoulême, mort en 581. Une abbaye sera fondée près de son ermitage. Sa fête est le 1^{er} juillet.

Les autres églises du diocèse de Poitiers ayant le même titulaire sont à Aubigné et Cours dans les Deux-Sèvres, Latillé dans la Vienne.

L'église a été inscrite aux monuments historiques (M.H.) le 17 juin 1926.

L'église



La façade est très simple : porte à deux voussures avec colonnettes de chaque côté, baie en plein cintre et campanile à deux arcades surmonté d'une croix.

Cette façade a un contrefort de chaque côté.

On accède à la nef par une dalle funéraire

servant de marche.

La nef est voûtée en plein cintre avec une seule arête longitudinale. Elle forme une salle rectangulaire où les colonnes engagées peuvent faire penser à trois travées ; ce que confirment les contreforts extérieurs.

A l'est sa toiture se termine par une croix. L'escalier permettant de monter sur la voûte est au bout de la nef à droite.



Entre les deux premières colonnes engagées on voit un doubleau peint. Une tribune en bois occupe le départ de la nef. Celle-ci est éclairée par trois baies de chaque côté. Elle est plus haute que le chœur.

Le chœur est plus étroit que la nef. A droite de son entrée un chapiteau représente deux griffons ailés. Ce chœur comprend une travée droite et une abside.

La travée droite du chœur est voûtée en plein cintre, l'abside l'est en cul-de-four interrompu par le mur situé au centre de l'hémicycle. L'abside est surmontée d'une galerie crénelée.

A l'extérieur un mur est appuyé sur le chevet renforcé de contreforts. On peut admirer, du côté sud, des modillons (têtes d'hommes ou d'animaux).



L'autel

L'autel en pierre a été avancé à l'entrée de l'abside pour permettre une meilleure participation des fidèles, reprise de la pratique du premier millénaire après le concile de Vatican II (1962-1965), alors que les célébrations face au peuple se sont généralisées.

La piscine liturgique du mur sud qui servait pour les ablutions du prêtre à la fin de la messe n'est plus qu'un témoin sans signification.



Le devant de l'autel est orné d'une Cène réductrice à Jésus tenant calice et hostie et à sa droite « un de ses disciples, celui que Jésus aimait, (qui était) tout contre Jésus » (Jean 13, 23).



Le tabernacle a été installé au mur nord de l'abside afin que le célébrant ne lui tourne pas le dos.